

Editorial

Autor(en): **Watteville, Max de**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **87 (2007)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

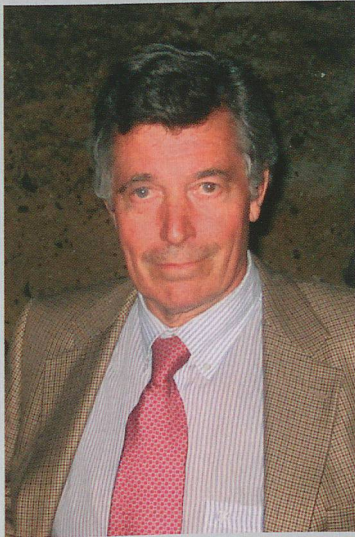
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



*Max de Watteville
Président*

Editorial

Nous consacrons cette édition à l'île de France et à Paris après avoir honoré Marseille, Strasbourg et leurs régions respectives.

Les Suisses qui, comme chacun le sait, sont de nature discrète semblent se fondre et passer presque inaperçus dans cette capitale qui dépasse en nombre celle de la population de la Suisse entière. Et pourtant on y trouvera de nombreux indices d'une certaine présence suisse. Un village, un jardin un square, une école, un hôpital, un musée apparaissent au plus observateur et curieux.

Mais l'âme suisse a intégré Paris depuis longtemps. À l'époque des rois de France les gardes qui ont pu à une certaine époque dépasser en nombre les 14 000 soldats ont laissé des traces sur la population française en générale et parisienne en particulier. Plus tard les Suisses firent leur apparition dans le secteur de la gare de l'Est d'où ils débarquaient pour y installer leur commerce. La présence de l'Ecole Suisse dans ce quartier le démontre.

Fondus dans cette large population, les Suisses se sont petit à petit réunis en associations regroupant des activités diverses. Elles sont aujourd'hui très nombreuses et soulignent l'esprit de « clan » tel que les Celtes l'ont toujours eu dans un besoin générique de se rassembler pour se protéger. On y retrouve autant de « villages » que de besoins de se regrouper pour former des clubs. Ceux-ci sont aussi bien sportifs, culturels, d'entreprises, de réflexions historiques et politiques. Ils animent activement la capitale. Certains mériteraient un meilleur sort et manquent cruellement d'un réseau de communication plus étoffé et surtout moins discret.

Notre excellent ambassadeur Ulrich Lehner, à qui je souhaite ainsi qu'à son épouse Frederica la bienvenue en France, a, dans l'entretien de cette édition avec Philippe Alliaume, avoué être impressionné par la richesse historique de cette communauté qui y accomplit un travail méritoire. Mais comme il le souligne très bien « le challenge à relever aujourd'hui est celui de l'avenir et du rajeunissement des cadres. C'est une question de pérennité de ces associations ». ■

Max de Watteville